

Les clubs nyonnais entre déceptions et inquiétudes

BASKET Après l'annulation des championnats de LNA, la déception règne dans le milieu de la sphère orange et certains clubs, comme le BBC Nyon, émettent quelques doutes pour parvenir à boucler financièrement leur saison.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

→ Jeudi soir dernier, avant même que le Conseil fédéral ne mette en œuvre ses mesures afin de contenir la pandémie de coronavirus, les présidents des clubs de LNA hommes et femmes, réunis en conférence téléphonique, ont choisi de tirer un trait sur l'exercice 2019-2020. Un choix fort et finalement logique au vu des décisions tombées le lendemain (et depuis encore).

La saison est donc d'ores et déjà terminée pour le BBC Nyon, le Nyon Basket Féminin et tous les clubs de l'élite suisse. «La décision a été prise à l'unanimité, explique Brigitte Perez, présidente du NBF. Pour tous ceux qui avaient des joueuses étrangères, ça représentait trop de frais de les garder un ou deux mois sans jouer.»

La raison l'a donc emporté, comme l'explique Xavier Paredes, président du BBC Nyon: «Même si, sportivement, c'est très difficile, on était tous d'accord sur le fait qu'on ne pouvait pas continuer à jouer. Attendre fin avril, avec toutes les incertitudes qu'il y a, ce n'était pas possible et, financièrement, reporter le championnat d'un mois n'aurait pas été viable.»

Nyon Basket Féminin: «On a tout vécu cette saison»



«On s'y attendait un peu, mais quand j'ai appris ça, j'étais quand même sous le choc.» Pour Fran Leon Sedano comme pour toutes les joueuses du Nyon Basket Féminin, l'annonce de jeudi dernier a fait l'effet d'une bombe.

«La déception est grande parce qu'on a connu pas mal de problèmes extrasportifs cette saison et au moment où on était au complet et on commençait à se sentir bien physiquement et tactiquement, tout s'arrête subitement, peste le coach catalan. C'est vraiment dur. Pour nous, ce troisième tour, ça devait être nos play-off avant l'heure...»

Forcément déçues, les Nyonnaises n'ont pourtant pas grand-chose à se reprocher au niveau du jeu. Avec 5 victoires en 17 rencontres (dont un mémorable exploit contre Elfic Fribourg au Rocher), elles terminent la saison avec un bilan honorable pour un néo-promu. «On a prouvé qu'on pouvait se bagarrer avec tout le monde sauf Winterthour, glisse Fran Leon Sedano. Je me réjouis déjà de la saison prochaine, pour faire encore mieux.»

«Cette saison, on a tout vécu: des blessures, la suspension de notre coach et, désormais, le

coronavirus, ajoute Brigitte Perez, présidente du club. Donc on espère qu'on n'aura pas d'autres soucis ces prochaines saisons.»

Une chose est sûre, les Nyonnaises n'auront pas de problèmes financiers, elles qui avaient joué la carte de la prudence avant même que la saison ne débute en engageant une seule joueuse étrangère professionnelle. «Chez les hommes, tu es quasiment obligé d'en avoir trois ou quatre si tu ne veux pas prendre 50

points à chaque match et perdre ton public, mais pour nous c'est différent, explique la présidente nyonnaise. On a décidé de s'appuyer sur de bonnes Suissesses et on a montré qu'on pouvait rivaliser quand même.»

Contrairement à leurs compères masculins du Rocher, le Nyon Basket Féminin s'en sort donc plutôt bien sur le

plan économique. «De toute manière, ce n'est pas avec nos entrées à cinq francs qu'on construit notre budget, lâche Brigitte Perez dans un sourire. Par contre, on commencerait à être plus inquiets si on ne pouvait pas tenir notre bar à Paléo. Mais pour l'instant, on doit être un des seuls clubs à ne pas avoir de souci pour boucler les comptes cette saison.»

On doit être un des seuls clubs à ne pas avoir de souci pour boucler les comptes.»

BRIGITTE PEREZ
PRÉSIDENTE NYON BASKET FÉMININ

BBC Nyon: «Une perte de 40 000 à 60 000 francs»



Sur le tableau de la salle de théorie du Rocher, les consignes sont encore affichées, comme si de rien n'était: gagner deux des trois derniers matches de la phase préliminaire... Mais tout cela semble déjà bien lointain pour le BBC Nyon. Tout comme la course aux play-off que les hommes d'Alain Attallah s'approprièrent à lancer. «C'est clair que sur l'aspect sportif, on ne peut être que triste, déplore le coach nyonnais. On était dans une bonne dynamique, on jouait bien et on avait gagné le respect des autres équipes.»

A sept matches de la fin, les Nyonnais étaient dixièmes, à seulement deux victoires de la sixième place. Mais plus que les chiffres, l'équipe avait prouvé sur le terrain qu'elle pouvait régaler avec tout le monde ou presque. Son dernier match à Neuchâtel l'avait encore démontré. «On a mis du temps à se mettre en route, mais on avait encore l'espoir de créer la surprise et accrocher les play-off, ce qui aurait été au-delà de nos espérances», sourit Alain Attallah. Son président, Xavier Paredes, lui emboîte le pas: «Les joueurs ont beaucoup travaillé cette année et c'est rageant que la saison s'arrête de manière aussi abrupte.»

C'est rageant parce que les joueurs ont beaucoup travaillé cette saison.»

XAVIER PAREDES
PRÉSIDENT BBC NYON

Si, pour leur retour dans l'élite, les Nyonnais ont su répondre présent sur le terrain, reste désormais à encaisser le choc de cette annulation, notamment sur les finances du club. «La situation est compliquée pour nous et il va falloir trouver des solutions pour pouvoir boucler la saison. Financièrement, on va avoir une perte de 40 000 à 60 000 francs, lâche le président nyonnais. On a encore des salaires et des charges sociales à payer en avril... Mais plus aucun revenu.»

Le repas de soutien prévu le 4 avril a dû être reporté, tout comme les demi-finales juniors de Coupe vaudoise qui devaient se tenir au Rocher dimanche ou encore le «basketthon» de fin de saison. A cela, il faut ajouter les recettes liées aux matches et à la buvette. «Il nous restait au moins trois parties à domicile et on attendait du monde comme on jouait

pour aller en play-off», soupire Xavier Paredes. Si le club n'est pas en danger, les perspectives pour la saison prochaine changent. «L'objectif était d'augmenter de 40 000 à 60 000 francs le budget pour l'équipe de LNA afin d'être plus compétitifs et continuer de gravir les étapes, mais ça s'annonce très compliqué», conclut le président nyonnais.